

Zeitschrift: Regio Basiliensis : Basler Zeitschrift für Geographie

Herausgeber: Geographisch-Ethnologische Gesellschaft Basel ; Geographisches Institut der Universität Basel

Band: 31 (1990)

Heft: 2

Artikel: La "Technopolis" Haute Alsace

Autor: Tröer, Charles

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1088717>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La “Technopolis” Haute Alsace

Charles Troër

Résumé

Technopolis ou Technopôle: à la fois un concept et un lieu: regroupement, à la proximité, de l'ensemble des outils de recherche scientifique et techniques indispensables pour les technologies nouvelles. Un tel ensemble se trouve en voie de développement sur 30ha à la périphérie de Mulhouse: Maison du Technopôle, en liaison avec les organismes déjà existants. Le Technopôle se propose d'éclater en espaces de transfert en Haute Alsace et ambition de devenir un élément d'une Technopolis rhénane

Die “Technopolis” Oberelsass

Zusammenfassung

“Technopolis” ist gleichzeitig ein Konzept und ein Ort: Möglichst nahe beieinander sollen alle für die neuen Technologien notwendigen Voraussetzungen erfüllt werden. Auf einem 30 ha grossen Areal bei Mülhausen, wo bereits einige Infrastrukturen bestehen, nimmt diese Idee Gestalt an. Man erhofft sich von der Technopolis eine stimulierende Wirkung auf die industrielle Entwicklung nicht nur des Oberelsass, sondern des ganzen oberrheinischen Raumes.

The “Technopolis” of Upper Alsatia

Abstract

“Technopolis” is a concept and a place at the same time. The project is under construction in the neighbourhood of Mulhouse. All the requirements for the realisation of an industrial estate for new technology should be present. It is expected that the “Technopolis” project will not only positively influence the industrial development of Upper Alsace, but also will become a focusing point for a future technopolis on a larger scale.

Adresse de l'auteur: Charles Troër, 43, rue de la Première Armée, F-68200 Brunstatt

L'idée d'un technopôle Haute Alsace a pris naissance lors des Etats Généraux de l'Economie Haut-Rhinoise de juin 1985. Elle s'appuie sur un passé industriel riche en inventions et procédés techniques, sur un présent universitaire dynamique, et sur un tissu d'entreprises, petites et moyennes, d'une grande diversité et d'une indéniable volonté d'expansion. Le technopôle vise à coordonner, promouvoir, orienter et soutenir technologiquement cet ensemble prometteur en prenant en compte tout le potentiel d'esprit d'initiative et d'entreprise qui veut s'exprimer. La mise en place à Mulhouse d'un parc d'activités technologiques, avec sa maison du technopôle et, à proximité, des annexes universitaires et diverses; l'éclatement de la technopole Haute Alsace, en une série de pôles spécifiques dynamisant plusieurs petites villes d'un réseau urbain bien hiérachisé, offre à cette idée de "Technopolis" la perspective d'un riche avenir.

Le parc d'activités technologiques de la mer rouge

Situation

A mulhouse, la conception de technopôle a trouvé comme support l'aire d'activités artisanales, décidée en 1976 par la municipalité qui achète le parc d'activités tertiaires (avant d'être baptisé Parc d'Activités technologiques), couvrant une superficie de 22 à 26 ha aux confins des communes de Lutterbach et de Morschwiller, à l'ouest de la ville, communes qui peuvent disposer de larges surfaces pour son extension entre l'A 36 et la voie rapide ouest, dans le cadre d'un projet intercommunal qui demande concertation et collaboration pour une politique commune. On a prévu 11 ha pour des bureaux (notamment 7 ha d'entrepôts pour les antennes régionales des grandes entreprises) et 4 ha pour l'artisanat et les services avec une possibilité de 2 000 à 2 500 emplois.

S'y sont déjà implantés 1. *Merlin Gerin*, appareillage pour la distribution électrique, corollaire des Etablissements Clemessy (av. A.Briand, rue de Thann et rue de Belfort); 2. *Hewlett-Packard*, informatique; 3. le centre de Poursuite de Satellites, *Télécom I*, avec 70 personnes et qui peut attirer les industries de la Télé-information, le plan câblage, inauguré à Mulhouse en décembre 1988 sur l'espace des anciens Etablissements Glück et Cie, ne peut qu'y puiser force et vitalité; 4. *Sauter*, régulation automatique; 5. *Euroinformation*, monétique.

Un potentiel de 700 ha de terrains, dont 300 immédiatement constructibles, dans l'ensemble de l'agglomération, offre d'ores et déjà de larges possibilités d'expansion ou d'implantations complémentaires. En 1988-89 *onze entreprises nouvelles* se sont installées ou sont en cours d'implantation: ISTA, Informatique, IBM, Eurocim et la Maison du Technopôle engage la réalisation de sa deuxième tranche avec notamment le doublement de la surface de l'IRP-CERMAT.

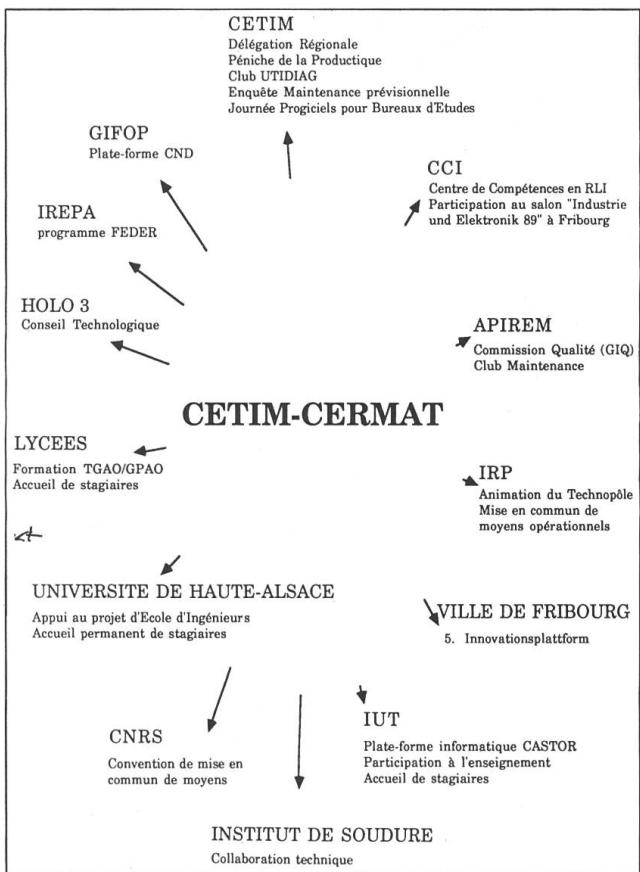


Fig 1 Le CETIM-CERMAT, animateur du réseau technologique régional.

La Maison du Technopôle

Elle focalise la vocation du Parc. Construit entre juillet 1986 et février 1987, le bâtiment abrite L'I.R.P., le CETIM-CERMAT et une antenne de L'A.N.V.A.R. (Agence Nationale de valorisation de la Recherche. L'institut de Recherche Polytechnique (I.R.P.), qui emploie une cinquantaine de chercheurs et enseignants, regroupe et coordonne les laboratoires de recherches appliquées de la faculté des sciences techniques (F.S.T.), de l'Ecole Nationale Supérieure des Industries Textiles de Mulhouse (E.N.S.I.T.M.) et de l'Institut Universitaire de Technologie (I.U.T.), situés tous trois dans la zone universitaire du croissant ouest (cf. fig. 2). Son articulation avec l'Institut Franco-Allemand pour les applications de la Recherche (I.A.R.) lui donne une dimension internationale. Le CETIM-CERMAT en est le complément tactique. Crée en 1977, le Centre Technique des industries Mécaniques sert d'outil technologique aux entreprises ne disposant pas de moyens propres pour leurs recherches. Il est normal, dans le contexte alsacien, qu'il s'oriente d'abord vers le matériel textile. Il sert de trait d'union entre la recherche et ses applications, et le centre de recherche Mécaniques appliquées au Textile doit répondre aux questions techniques posées par les entreprises sur, par exemple la composition chimique des métaux, la métrologie mécanique, l'analyse chimique des métaux ainsi que le contrôle par ultra-sons.

Il y a eu création de 200 emplois et une extension est prévue en 1989. L'association du technopôle de la région mulhousienne, constituée le 2 mars 1989, c'est le servomoteur de l'ensemble. Elle rassemble 13 partenaires: Ville de Mulhouse et de Morschwiller; la

circonscription consulaire (Chambres de commerce et d'Industrie, des Métiers, de l'Agriculture); le comité d'action du Haut-Rhin (C.A.H.R.); l'Université de Haute Alsace (U.H.A.); le Conseil Général; la Région Alsace; la Société Industrielle de Mulhouse (S.I.M.); la Chambre Patronale des Industries Mécaniques et Electriques; la Chambre Syndicale de l'Industrie Textile; le syndicat du Textile; le CETIM-CERMAT et le CESTIM.

Le croissant Ouest de Mulhouse – Sa structuration

Le Parc d'Activités technologiques de la mer rouge se situe, quand on regarde un plan de la ville (fig. 2) à la corne supérieure d'un croissant urbain englobant une zone commerciale (Hyper-Dornach, Conforama, Castorama, Disports, Entrepôts Mer Rouge, ect...), une zone d'habitat résidences: le quartier des Côteaux avec plus de 10 000 habitants, une zone scolaire et universitaire (I.U.T); Lycée Technique, C.E.S., Ecoles Supérieures et bâtiments de l'Université de Haute Alsace sur la colline de Illberg, et, une zone sportive avec le centre Sportif Régional, le Stade Nautique, les stades de Sports de plein air, du F.C.M., notamment qui occupent la pointe sud. La géographie urbaine semble inviter, tout naturellement, les différents responsables à un effort de coordination et de structuration. Les voies urbaines dessinent, en effet, un réseau de relations rapides, ou du moins faciles, entre les différentes parties du croissant, le boulevard Stoessel, la rue de l'Université (avril 1980), le boulevard des Nations, la rue Mathias Grunewald, la rue des Castors et enfin de la Mer Rouge desservent par des voies à fort débit toutes les zones composantes sans solution de continuité! D'autre part, une voie rapide reliant directement les deux pointes est en projet et déjà largement ébauché: rue Léon Jouhaux, rue du Château Zu-Rhein. Longeant la voie ferrée, elle devrait en priorité accélérer l'accès aux services hospitaliers du Hasenrain et à ceux du Moenschberg (470 lits, 10 salles d'opérations, Maison pour personnes agées, Ecoles d'Infirmières et de Puéricultrices) qui sont un des maillons possible du technopôle. Deux cordons routiers importants: rue de Paris, rue Aristide Briand et rue Franklin d'une part, rue de l'Illberg, Boulevard Stoessel percée par la Porte-Haute et le boulevard du Président Kennedy, d'autre part, le rattachent au centre ville. La pointe nord débouche sur l'A 36 par le passage supérieur de la rue des Machines (ouvert en mai 1980) et sur la rue de Thann, et la rue Aristide Briand, par le passage inférieur de Dornach, aménagé en 1973-74. Le croissant urbain ouest – Recherche, Université, Commerces, Habitat, Equipements Sportifs: R.U.C.H.E.S. – est arrimé sans discontinuité au centre urbain et s'ouvre facilement sur l'espace régional, national et international par les voies rapides et les autoroutes.

La composante Universitaire

C'est l'aboutissement exemplaire et le témoignage d'un passé Mulhousien riche d'innovation et créativité dans le domaine de l'industrie soutenu par la formation technique et culturelle. La création de la S.I.M. en 1826 "pour l'avancement de la propagation de l'industrie et de l'art", préfigure déjà la démarche actuelle, elle visait également à donner, à l'essor industriel de l'époque, l'accompagnement nécessaire de la formation.

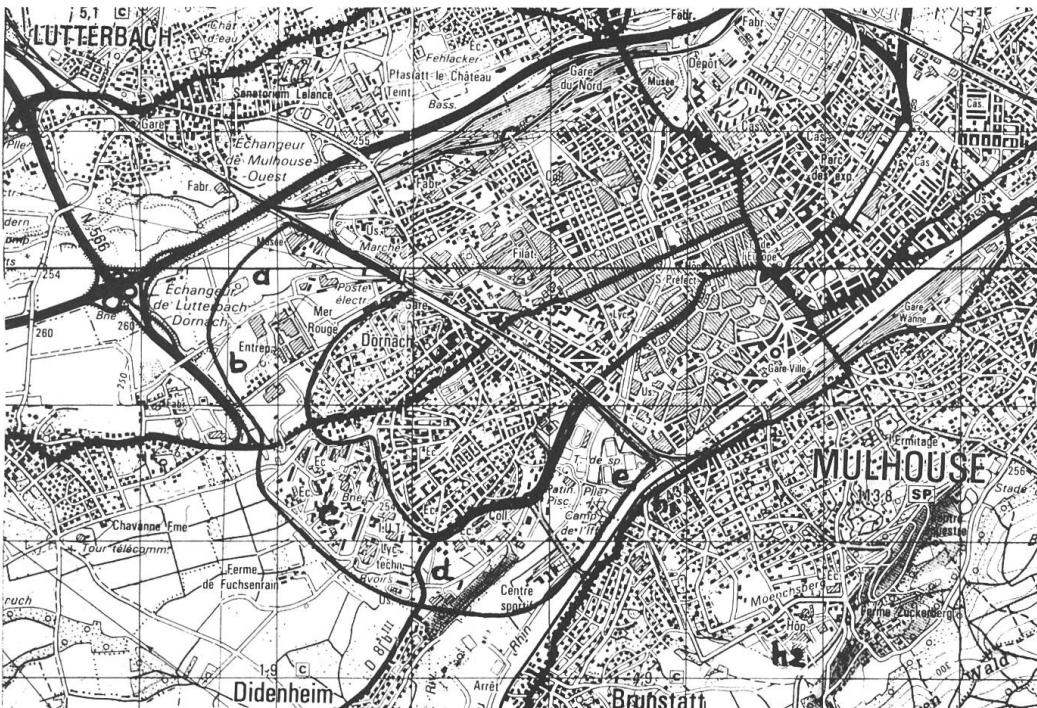


Fig. 2 Le croissant urbain de l'ouest mulhousien. a: Parc d'activités technologiques. b: zone de commerces. c: zone d'habitat-résidences. d: zone universitaire (U.I.T., Centre de réadaptation, Lycée technique, Ecoles et Université de Haute Alsace). e: zone sportive. h2: hôpital du Moenchsberg.

La première école de dessin industriel, en 1830 (200 élèves en 1834) sollicite et valorise le savoir faire environnant, on la retrouve en 1855 installée dans des bâtiments Porte-du-Miroir. L'Ecole d'Art professionnelle de jeunes filles, créée par L. Huguenin et A. Favre, est à l'origine de l'Ecole des Beaux-Arts, actuellement 32, quai des Pêcheurs. L'Ecole de chimie part d'un laboratoire du collège Municipal, en 1822, puis, par la section de chimie de l'Ecole professionnelle d'après 1870, se développe dans les bâtiments du Quai des fossés à partir de 1894 d'où elle déménage pour l'Illberg après avoir été rattachée à l'Université. L'Ecole Supérieure de Commerce 1863, l'Ecole Technique des apprentis, l'Ecole des Maîtres Mineurs (1919) ponctuent l'effort de Mulhouse se dotant des moyens de formation pour faire face à la demande générée par l'action économique. Cet effort se poursuit après la seconde guerre: Centre de capacité en Droit (1957) Collège Scientifique Universitaire (C.S.U. 1958- 1964), Propédeutique Lettres (1962), puis C.L.U. et U.E.R., amorces de la Faculté des Lettres. le centre de Recherches Textiles emménage dans la zone universitaire de l'Illberg en 1963 et l'I.U.T. est construit en 1966. On peut multiplier les exemples d'implantation, surtout dans la branche textile très spécifique de la région mulhousienne. L'Ecole de filature, de Tissage et de Bonneterie devenue l'Ecole Supérieure des Industries Textiles, l'Ecole Nationale d'Ingénieurs depuis 1976 (E.N.S.I.T.M.) par exemple. La dernière née, l'Ecole Nationale Supérieure d'Ingénieurs 3 A: en informatique et technique industrielle en mécanique, électricité, électronique, informatique, accueillera en 1990 50 étudiants, 100 à 120 à court terme.

On soulignerait ainsi la continuité dans l'action de promotion des différents responsables qui se marque aujourd'hui par la création du technopôle.

Des atouts supplémentaires

Dans l'enceinte du Parc des Activités, un plus est apporté par la présence de deux Musées techniques: le Musée Français de chemin de Fer et le Musée de l'Energie (Electropolis). le Musée du chemin de Fer, titulaire du diplôme prestige de France, décidé en 1969, à réuni ses premières pièces de collection dans la rotonde désaffectée de la Gare du Nord. Sa première pierre fut posée le 29 juin 1974 à la Mer Rouge, cette première tranche fut terminée en 1976 mais il fallut en ajouter une seconde de 6000 m² en 1983-84 pour accueillir 30 pièces nouvelles. Il couvre actuellement 13 000 m² et présente 67 engins rangés sur 12 voies: 29 machines à vapeur, 6 autorails, 25 voitures et wagons dont la BB 9004, championne de vitesse sur rails en février 1955, le Musée du sapeur pompier s'y annexe. Il a accueilli 178.404 visiteurs en 1987. C'est la Société de Fonderie André Koecklin et Cie (A.K.C.) qui monta la première locomotive à vapeur qui roula entre Mulhouse et Thann sur 18 km, le 1er septembre 1839 (18 des 224 premiers kilomètres de rail posés en France à cette époque!). D'autres entreprises alsaciennes comptent aussi parmi ces pionniers du Chemin de Fer Français: Expansion, Stehlin-Huber, Hartmann, on retrouve leur savoir faire conservé et illustré, au Musée! Une géode d'un diamètre extérieur de 25 m, intérieur de 12 m, haute de 13 m, terminée fin mars 1989, offre 91 places de cinéma, un écran de 330 m² un centre de documentation et une galerie d'exposition, le transmettent et l'enseignent au public et surtout aux spécialistes. Le Musée de l'Energie occupe une sorte de cube (1000 m² au sol), mis en chantier en 1980-81 et construit autour de la machine D.M.C., gros alternateur Brown-Boweri (1901) avec son volant de 7,5 m de diamètre, ses 170 tonnes et sa puissance de 1450 C.V., monument de la deuxième révolution industrielle. Son extension est en cours et 3070 m² des surfaces d'exposition vont venir s'ajouter. L'association pour le musée de l'Electricité (18 décembre 1979) réussit à la faire transférer au musée en 1983. Sur les 3 ha prévus, on envisage d'accueillir et de développer des services lieux de rencontre (bibliothèque, restauration), capables de favoriser l'innovation dans les entreprises, tout justement dans la ligne même du Technopôle, mais d'une autre manière!

La Technopole éclatée de Haute Alsace

Les différentes Technopoles

Mulhouse ne va pas concentrer les moyens et attirer seule les implantations. Il a été retenu, en effet, comme principe, de promouvoir plusieurs parcs à vocations diverses selon les affinités et les atouts propres à chaque centre qui fera preuve de la volonté nécessaire d'entreprendre. Ils sont au moins quatre actuellement, mais la dynamique semble en entraîner d'autres.

Colmar, vient d'ouvrir son Institut International de Management Européen (avril 1987), Bâle, Fribourg y sont associés. C'est un centre de formation des entrepreneurs aux méthodes modernes de gestion d'une entreprise. L'Institut National de Recherches Agronomiques et les différents instituts viticoles confèrent à ce pôle une vocation particulière dans le domaine agricole.



Fig. 3 La maison du Technopôle: salles de cours de l'Institut de Recherche Polytechnique (I.R.P.).

Saint-Louis, noeud de communications trinational, investit son esprit créatif dans l'holographie avec Holo 3000. Technique d'avenir pour les contrôles non destructifs des fluides, de la biomécanique. Articulé avec le Centre Régional d'innovation de transfert des Technologies (C.R.I.T.T.), il y a d'ores et déjà une dimension internationale et intervient, à la demande, auprès des PMI-PME, tant en Allemagne qu'en France.

A *Rouffach*, la Fondation pour la recherche en Neuro-Sciences Appliquées à la psychiatrie (F.O.R.E.N.A.P.), bénéficie d'une réputation qui dépasse largement les limites de la région!

“Des espaces de transfert technologique” comme les débouchés des vallées vosgiennes ou le Sundgau existent et présentent des vocations axées sur le travail du bois, l’agriculture de montagne, le tourisme. De petites industries de pointe, non polluantes, recherchent ces sites naturels: Sony à *Ribeauvillé*.

Sharp (photocopieurs, télécopieurs) à *Soultz-Guebwiller* sur 125 000 m² avec 200 emplois au début.

Ricoh à *Wettolsheim* (Bureautique) et Braun-Burda à *Thann* (N.B. Bel-Tronics à Cernay, antennes paraboliques fut un échec, mais les installations subsistent). Les firmes internationales, américaines et japonaises trouvent sur place, moyens techniques et main-d’œuvre disponible, mais aussi un cadre d’accueil. Une école Seijo a même été ouverte à Kientzheim pour 180 élèves japonais. Il y a encore *Pont-d’Aspach* (et la vallée de la Doller) où Kaltenbach (R.F.A.) leader mondial de la scie circulaire pour métaux va créer d’ici 1991, 70 emplois sur la zone Industrielle. On peut aussi penser que *Dannemarie-Altkirch*, au cœur du bassin d’emploi sundgauvien constituent des pôles en puissance.

Il s'organise un Poly-Technopôles aux vocations multiples, structuré par un maillage serré de voies de communication, reliant plusieurs centres originaux. S'ébauche ainsi une "Décatechnopole Haute-Alsace" (expression à référence historique régionale) dont les composantes sont elles-mêmes des ensembles à plusieurs pôles: Saint-Louis-Huningue; Alkirch-Dannemarie; agglomération mulhousienne; Masevaux-Pont-d'Asbach (Doller); Thann-Cernay (Thur); Guebwiller-Soultz-Issenheim (Lauch); Rouffach; plus haut, Kaysersberg (vallée Weiss) et Ste-Marie-aux-Mines (vallée Lièpvre).

L'Auréole des Musées

Le pôle mulhousien présente l'originalité de ses musées technologiques qui conservent le savoir-faire traditionnel et le montrent en exemple aux générations actuelles et futures. Ils forme comme une auréole à la ville et à l'agglomération.

Outre les musées du Chemins de Fer et de l'Energie incorporés à l'espace du Parc d'activités Technologique et des musées culturels: Historique, Lapidaire, Beaux-Arts au coeur de la cité, un chapelet de Musées typiques s'égraine par la ville et sa banlieue. Le Musée de la Céramique, né d'une association privée, rue Josué-Hofer dans les anciennes tuileries Lesage, dispose de 1800 m² pour les quatre sections en cours d'installations: Histoire de la Céramique, Céramique industrielle Atelier de 130 m² pour une trentaine d'élèves. Quand on pense à tous les usages modernes de la céramique pour les moteurs et les chauffages et comme matériau de protection, nul doute que nous ayons là un centre d'intérêt largement ouvert sur l'avenir non seulement culturel mais aussi technologique!

Population scolarisée dans le Haut-Rhin.

1988	Masculine	Feminine
5-9 ans	24 047 100%	22 842 100%
10-14 ans	23 104 100%	22 020 100%
15-19 ans	15 844 60.5%	16 620 65.5%
20-24 ans	2 250 8.2%	1 846 7.0%
25-28 ans	420 1.5%	446 1.6%

1989	Masculine	Feminine
5-9 ans	24 278	23 048 100%
10-14 ans	22 498	21 407 100%
15-19 ans	15 813 61.3%	16 674 65.5%
20-24 ans	2 254 8.2%	1 771 6.8%
25-28 ans	424 1.5%	455 1.7%

Source : i.n.s.e.e. Projection Prudent.

Tableau des Effectifs scolaires du Haut-Rhin Formation initiale et post-bac

Formation initiale

Enseignement public et privé		
Etablissements	Effectifs	
Collèges	66	35 439
Lycées	20	14 351
Lycées pof.	26	10 527
C.E.S.	24	1 907

Sources : P.P.P.S. Service Statistique Rectoral Strasbourg.

Formation Post-Bac

Etablissements-Ecoles	Effectifs		Total
	Français	Etrangers	
Université Haute-Alsace	2 077	239	2 316
I.U.T.	1 165	46	1 211
Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles, 3 Etablissements	167	1	168
Grandes Ecoles (E.N.S.C.M.-E.N.S.I.T.M.)	288	67	355
B.T.S. (5 lycées)	765	18	783
Total Education Nationale	4 462	371	4 833
Etablissements privés			
B.T.S.	134		134
Divers	191	2	193
Total	325	2	327
Divers Ministères			
B.T.S. Lycées Agricoles-Viticoles	67	1	68
Ecole d'Infirmières-puericultrice	441	4	445
Ecole des Beaux-Arts-Etalogistes	133	7	140
Ecole Nationale de Musique et de Danse	10	2	12
Total	651	14	665
Récapitulation	5 438	387	5 825

Le Musée National de l'automobile, inscrit comme une page de l'Histoire industrielle de Mulhouse et de la région à partir de l'Affaire Schlumpf, devient un des grands pôles d'attraction touristique. Sept cent mille personnes l'ont visité de 1977 à 1979. Réouvert le 10 juillet 1982, sous l'égide d'une association créée en 1981, il présente en 29 quartiers, sur 20 000 m² du hall de l'ancienne usine H.K.C. (Heilmann, Koechlin et Cie), 585 véhicules divers (437 voitures) dont 285 sont de véritables monuments historiques. Centre National de Culture Technique et Scientifique de l'automobile, il se place loin en tête des 26 musées de l'Automobile dénombrés en France (369 217 entrées en 1987).

Le Musée d'Impression sur Etoffes est le musée par excellence de la ville pionnière en matières "d'indiennages" (Tissus imprimés). Plus de huit millions de dessins, motifs et gravures sont conservés dans ses murs. Ils inspirent modélistes, créateurs d'étoffes, de papiers peints pour l'habillement, le bâtiment, l'industrie. On vient du monde entier y puiser des idées, on envoie dans tous les pays expositions, prêts, catalogues qui diffusent le goût et les techniques de France. Il fut visité par 22 314 personnes en 1987. Mulhouse ou sa région se doit d'avoir un jour un musée de l'Industrie Textile.

Par contre, à Rixheim se trouve *le Musée du Papier Peint*, corollaire du Musée de l'Impression, inauguré le 8 décembre 1984 dans une aile de la Commanderie de Rixheim, face à l'Entreprise Zuber (1804) qui imprime toujours ses magnifiques "panoramiques" dans l'aile parallèle du bâtiment. Sur 1500 m², le musée recèle ou expose 13 000 documents (17 000 motifs différents) de papiers peints, dont 100 000 proviennent de la collection Zuber (7 des 20 panoramiques imprimés de 1799 à 1884). une salle des machines à imprimer illustre par quelques spécimens typiques l'évolution des techniques d'impression. L'art et l'industrie se côtoient, le musée est un "lieu de contemplation et d'inspiration"! (11 349 entrées en 1987).

L'Ecomusée

L'auréole périurbaine de musées se continue par l'Ecomusée ouvert le 31 mai 1984 sur 19 ha de la commune d'Ungersheim (20 km de Mulhouse) par l'Association des Maisons paysannes d'Alsace (cf. l'article de Marc Grodwohl dans cette revue). L'ambition de ses responsables vise à en faire un parc d'industries et de loisirs sur 140 ha. L'une des composantes ou l'un des axes d'action du Technopôle se doit d'être à vocation agricole. Il ne faut pas oublier que l'agriculture, un des fleurons traditionnels de la richesse du "beau jardin" qu'est l'Alsace, représente un des premiers postes d'exploitation français. Cette 378ème commune du Haut-Rhin, n'entend pas rester figée: un musée de la mine sur le site "Rodolphe", voisin de l'Ecomusée, auquel il sera relié par une rue du 20ème siècle (échoppe, magasins, imprimeries, etc...) apporteront animation et variété. Les Japonais s'intéressent beaucoup à ce musée, ils sont des spécialistes de la construction en bois par éléments préfabriqués en usine.

Les infrastructures et la formation des hommes

La Haute Alsace occupe un carrefour européen marqué par un noeud de communications diverses traditionnelles. L'Europort Bâle- Mulhouse en est le fleuron. Mais les voies ferrées, les autoroutes et les voies d'eau tressent un canevas serré et forment, au cœur

de l'Europe occidentale, une plaque tournante de premier ordre. D'autre part, les centres technopôles sont bien desservis et reliés entre eux. Ce sont là des atouts importants pour la réussite mais c'est par la formation des hommes que passe l'avenir du projet.

Dans ce domaine tout ne dépend pas des responsables, mais il leur appartient de saisir toute opportunité à leur niveau pour développer ou implanter les bases de formations utiles. Dans la mesure où la formation initiale au niveau des C.E.S. et surtout des C.E.T. s'améliore, la formation de second cycle et la préformation professionnelle (C.A.P., Brevets de Maîtrise) s'en trouve renforcée et mieux adaptée. Le tableau (1) montre que les progrès peuvent être faits. La variété et l'importance des formations professionnelles et culturelles dénotent une grande vitalité qui ne demande qu'à être encouragée.

Le Haut-Rhin avait, en 1987-88, dans 112 établissements scolaires le second cycle 60.317 élèves, et une population étudiante de 5825 inscrits (y compris les I.U.T.): L'Université de Haute Alsace 2316, les I.U.T. 1.211 et les classes préparatoires aux Grandes Ecoles 355 et les classes B.T.S. 851; les autres écoles 665, établissements privés 327 dont 6,6% d'étudiants étrangers. La formation spécialisée concerne 1328 personnes: l'Ecole d'Esthétique de la manucure (35); Cours de promotion sociale (93); Institut Supérieur de secrétariat (97); Institut Supérieur d'Informatique I.S.I.M. (28); Institut de Formation Supérieur au Tourisme I.F.S.T.(38); Ecole de Spécialisation à la vente de produits et de Services Industriels E.S.V. (51); Institut Supérieur de Textile d'Alsace I.S.T.A. (16); Institut de Recherche Polytechnique (40); Centre Universitaire régional d'Etudes Municipales C.U.R.E.M. (75); Centre Régional du Conservatoire National des Arts et des Métiers C.N.A.M. (855); enfin l'Université Populaire (21 centres), une formation des adultes concernant 5350 Mulhousiens et 9347 Haut-Rhinois des autres communes.

La formation professionnelle proprement dite est assurée par les Chambres Consulaires: Chambre de Commerce et d'Industries 5659 C.A.P., 828 B.P.N.; Chambre d'Agriculture B.P agricoles ; Chambre des Métiers 792 Brevets de Compagnons; le G.I.F.O.P., Groupement interprofessionnel pour la Formation, l'Orientation et le Perfectionnement, mis en place en 1970 sur 4 ha de l'Illberg, reçoit plus de 5000 stagiaires par an. Il a, en plus, en 1987 préparé 81 C.A.P. (88,8% de réussite) et 150 B.P. (66,7% de réussite). Le Centre de Formation des Adultes a accueilli 314 stagiaires (182 diplômés) et de F.N.E., 132 stagiaires en stage qualification et 574 en stages de formation continue, le nombre total d'heures s'établira à 447 359. Cet effort en se diversifiant, en s'amplifiant donnera à la réalisation de la Technopole, l'impulsion indispensable et nécessaire.

Technopôle ou technopole, terminologie désignant en fait une nouvelle conception de l'Aménagement du Territoire. Terminologie mobilisatrice: "Le Technopôle est une manière de focaliser les enjeux, il faut lui donner un contenu" (sic). C'est faire appel aux idées novatrices, et pour cela, il est nécessaire de prendre en compte toutes les données et tous les aspects de l'environnement régional, ce qui débouche sur la technopole éclatée.

La Haute Alsace nous l'avons vu, parmi la soixantaine de technopôles réalisés (ou en voie de réalisation) en France, possède cette originalité de pouvoir s'appuyer sur une diversité de pôles aux aptitudes multiples. Elle a tout pour pouvoir réaliser et réussir

une harmonieuse technopole qui par plusieurs de ses composantes a, d'ores et déjà, des prolongements par-delà les frontières, esquissant ainsi une Regiotechnopole ou une Eurotechnopole rhénane.

Sources Documentaires

Académie de Strasbourg, P.P.P.S, Service de Statistique rectoriale 1987-88. *Etablissements d'Enseignement Public du niveau du 2d degré; Etablissements d'enseignement Privé du niveau du 2d degré.* Strasbourg.

Annuaire statistique de la ville de Mulhouse 1987.

C.A.H.R. 1988. *Elements de réflexion sur le technopôle de Haute Alsace .* Mulhouse.

Centre Régional des oeuvres Universitaires et scolaires 1987-88. *Statistiques des Etudiants français et étrangers dans notre Académie au cours de l'année Universitaire.*

Com '88. *Rapport de l'Atelier Economie.*

Journal *L'Alsace* et *Dernières Nouvelles d'Alsace.*